



LA FLÛTE DE L'ATLAS

HMAOUI Abd El Hamid



La musique arabe dite «orientale» a souffert de la fausse image qu'en a le public occidental qui ne la connaît bien souvent qu'à travers la «danse du ventre», les chants bédouins ou les tubes commerciaux de l'industrie du disque.

Elle a toujours tenu une place considérable dans la vie sociale privée, publique et religieuse de l'Islam.

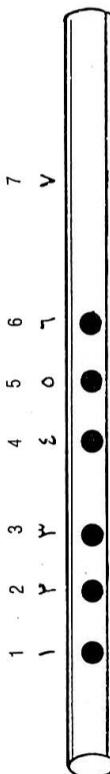
Ne concevant pas la polyphonie contrairement à la musique occidentale, elle est immuablement restée fidèle à son caractère traditionnel et séculaire, c'est-à-dire mélodique et rythmique. Cela explique l'importance primordiale des rythmes. R. Derlanger, dans *La Musique Arabe*, en dénombre plus de cent cinquante. L'opposition de la phrase mélodique et du rythme est sans conteste l'un des plus grands charmes de son art. Les instruments de percussion marquent la proportion et la symétrie sur lesquels le jeu de la flûte se superpose.

Représentant prestigieux de l'âme de l'Islam (gardien des traditions ancestrales de son pays, le Maroc, et de sa musique, il y a consacré sa vie), HMAOUI Abd El Hamid est l'un des plus grands flûtistes du monde arabe. Le programme de son récital comprend quelques exemples de musique instrumentale arabe populaire, dont la beauté réside avant tout dans sa simplicité et dans le son incomparable de la flûte. C'est pourquoi l'auditoire ne doit pas s'attendre ici, malgré la technique périlleuse que réclame le nay, à une virtuosité d'exécution comme on la connaît le plus souvent.

MEDHI ABOU SAID

NAY

La flûte arabe, le nay (ou nai), exclusivement réservée aux hommes, est le seul instrument à vent reconnu par la musique savante arabe et utilisé dans les rituels musulmans. Il fait partie de la vie quotidienne. Il n'est pas un berger (fellah) qui ne sache



couper un roseau et en faire une flûte. Instrument le plus ancien de la musique arabe, il est considéré par les Derviches comme le symbole de l'âme.

Il existe des flûtes dans tous les tons imaginables correspondant à différentes tailles. HAMOUI Abd El Hamid possède une collection complète de nays qui donnent toutes les notes d'une gamme chromatique allant du la au ré. Par exemple, le nay ou flûte à cinq trous mesure 38 cms. Il en existe d'un peu moins long encore. Le nay à six trous, le plus long, mesure de 50 à 60 cms.

POUCE THUMB Ce dernier donne des sons d'une douceur inégalable. Le nay à sept trous, le plus commun, a six trous au-dessus, groupés par trois,

INDEX FOREFINGER et un trou postérieur (= du pouce) situé au-dessous. Le trou postérieur ou septième trou est percé sur l'instrument classique, au milieu de la longueur totale du nay. L'emplacement des trous antérieurs se détermine en fonction de ce trou postérieur central et représente environ la moitié de la longueur totale de l'instrument.

MAJEUR MIDDLE FINGER ANNULAIRE RING FINGER

INDEX FOREFINGER MAJEUR MIDDLE FINGER ANNULAIRE RING FINGER

Le son de cette flûte, dont la pratique est la plus difficile qui soit, doit être constamment modulé à la fois par la variation de la position des lèvres, de l'intensité du souffle et de l'attaque des notes.

Arab music, often called oriental music, has suffered from a false image among its western audience who often only knows of it through «belly-dancing, bedouin songs and the commercial hits of the recording industry.

It has always played an important part in the private, public and religious social life of Islamic culture.

In the absence of a conception of polyphony, it has remained faithful to its age-old traditional and secular character, that is melodic and rhythmic. This explains the prime importance of rhythms. R. Derlanger, in *La Musique Arabe*, has enumerated more than one-hundred and fifty. The contrast between the melodic and the rhythmic phrase is uncontestedly one of the greatest charms of this art. The flute playing is superimposed upon the proportion and symmetry marked by the percussion instruments.

HMAOUI Abd El Hamid is a distinguished representative of the soul of Islam (a guardian of the ancestral traditions of his country, Morocco, and its music, he has devoted his life to this work), and is one of the greatest flute players of the Arab world. The programme of his recital includes examples of popular instrumental Arab music, whose beauty resides above all in its simplicity and in the incomparable sound of the flute. This is why listeners to this disc should not expect virtuosity in the usual sense of the word, inspite of the daring technique which is required for the nay.

MEDHI ABOU SAID

NEY

The Arab flute, the nay (or nai), played exclusively by men, is the only wind instrument recognized by academic Arab music and used in Muslim rituals. It is an instrument which is part of daily life; every shepherd and every peasant knows how to cut a

reed and to make a flute. The oldest of Arab musical instruments, it is considered by the Dervishes to be the symbol of the soul.

There are a great variety of flutes with many different tonalities. HMAOUI Abd El Hamid possesses a complete nay collection which can produce all the notes of the chromatic scale from A to D. For example, the nay or flute with five holes is 38 cms long.

There are also smaller ones. The nay with six holes, the longest, is 50 to 60 cms in length. This last one produces the softest of sounds. The nay with seven holes, the commonest, which has six holes on the upperside and one underneath, has six finger holes in group of three on the upperside and one thumb hole on the underside. The thumb hole or seventh hole is pierced in the classical instrument, in the middle of the total length of the nay. The finger holes are placed in relation to the position of the central thumb hole; the distance between the holes (1 and 7) is about equal to half the length of the flute. The sound of this flute, which is extremely difficult to play, must be constantly modulated by varying the position of the lips, by the intensity of blowing and by the manner in which the notes are attacked.

Translated by Clare Perkins